

MA THÈSE EN 180 SECONDES

BILAN DE L'ÉDITION 2026



© Nicolas Dohr

CONTACT

Catherine Flauder
Chargée de projets CST
Université de Lorraine
tél : 06 42 38 84 87
catherine.flauder@univ-lorraine.fr

WEB ET RESEAUX SOCIAUX

Facebook, Twitter, Instagram
Culture Science – Université de Lorraine
@CultureSci – #MT180

Université de Lorraine
@Univ_Lorraine - #univlorraine

SOMMAIRE

1. Ma thèse en 180 secondes, les grandes lignes	p.3
2. Les étapes préparatoires au concours.....	p.4
> Inscriptions, admissibilité, formation, présélections	
3. Le règlement	p.5
> Règles, critères de sélection, jury, récompenses	
4. Les 11 finalistes de l'Université de Lorraine	p.7
5. L'événement <i>Ma thèse en 180 secondes</i> à l'Université de Lorraine.....	p.9
6. La finale régionale	p.15
7. La finale nationale	p.17
8. La communication	p.18
7. La logistique de la finale locale	p.28
8. Les partenaires de la finale locale	p.29
9. Annexes	p.30
> Revue de presse	
> Enquête des publics	

1. MA THÈSE EN 180 SECONDES, LES GRANDES LIGNES

> Un concours national et international :

Ma thèse en 180 secondes est un concours international francophone invitant les doctorants de toutes disciplines à partager leurs recherches en des termes simples et dans un temps limité.

En 2026, l'organisation nationale du concours Ma thèse en 180 secondes a décidé de ne pas poursuivre au niveau international. Cette décision a pour but de préserver les objectifs initiaux de cet événement d'éloquence et de vulgarisation scientifique.

> Un événement de culture scientifique :

L'Université de Lorraine fait de sa finale du concours un événement de culture scientifique. Afin de **rendre la recherche accessible au plus grand nombre**, la finale est présentée en deux sessions : l'une destinée aux lycéen·ne·s, l'autre au grand public.

Depuis 2017, la finale de l'Université de Lorraine est **adaptée en langue des signes française (LSF)**, disponible le soir même sur place dans la salle et sur les vidéos en ligne pour une large diffusion.

> Une formation de doctorants :

Le concours a pour but de **former les jeunes chercheurs et chercheuses** à la médiation scientifique. Il les prépare à s'exprimer de manière claire et efficace dans un temps limité, tout en faisant de chacun·e **un ambassadeur** de la recherche, que ce soit auprès du grand public, des entreprises, des collectivités ou des financeurs

> Un premier pas dans la culture scientifique :

Nous incitons les candidats finalistes à participer à **d'autres projets de culture scientifique**, en adaptant la vulgarisation de leur recherche grâce aux savoir-faire acquis. Les candidats des années passées ont par exemple participé au festival Pint of Science, à la Fête de la Science, à des rencontres avec des collégiens, des lycéens ou à d'autres événements.

2. LES ÉTAPES PRÉPARATOIRES AU CONCOURS

> Les inscriptions :

Les inscriptions au concours ont été ouvertes du 16 septembre au 16 octobre 2025. 27 doctorants se sont inscrits, dont 24 sont issus de sciences dites exactes et 3 de sciences humaines et sociales, avec une parité femme (16)/homme (11).

Admissibilité au concours

Pour s'inscrire, il est impératif de satisfaire aux conditions suivantes :

- être inscrit dans un programme de doctorat de l'année universitaire en cours – les candidats soutenant leur thèse sur l'année en cours sont admissibles,
- avoir informé son directeur de thèse et les éventuels financeurs et tutelles,
- s'exprimer en français,
- se rendre disponible aux différentes étapes du concours (cf. calendrier),
- accepter de voir son image utilisée par les médias en lien avec le concours.

> Les journées de formation :

L'Université de Lorraine propose à ses doctorants candidats une formation animée par des professionnels de la médiation scientifique et du théâtre. Cette formation vise à les préparer à la fois sur le fond et sur la forme : accessibilité du sujet, structure du discours, communication non verbale, etc. Au programme : travail de groupe, ateliers et conseils personnalisés.

> Première partie « **Mettre en forme son discours** »

Lundi 10 novembre ou mercredi 12 novembre 2026 de 8h30 à 17h00

Lieu : Présidence de l'Université de Lorraine, 91 avenue de la Libération à Nancy.

> Deuxième partie « **Théâtre** »

Une demi-journée par doctorant, au choix le lundi 24, mardi 25 ou jeudi 26 novembre 2026

Lieu : Campus CLSH, salle J10, Nancy.

L'équipe de formation était composée de :

> Pour les formateurs théâtre : Cécile Bouzon et Adrien Gusching, comédien·ne, Compagnie Rêveurcibles

> Pour les formateurs médiation scientifique : Marine Duhoux, Catherine Flauder, Étienne Haouy, Fanny Juillard, chargé·e de projet CST, Université de Lorraine

> Les présélections :

19 candidats ont été entendus par le jury des présélections, lors d'une journée spécifique, organisée dans les conditions du concours.

> Date et heures : mardi 16 décembre 2025 de 9h à 16h,

Lieu : Présidence de l'Université de Lorraine, 91 avenue de la Libération à Nancy.

Le jury des présélections était composé des membres suivants :

Nicolas Louvet, Maître de Conférences, Université de Lorraine

Laboratoire Énergie & Mécanique Théorique et Appliquée – LEMTA (CNRS, Université de Lorraine)

Laëtitia Graslin, Maître de Conférences, Université de Lorraine

Laboratoire Sciences de l'Antiquité et du Moyen Âge – SAMA (Université de Lorraine)

Justine Flayac, Référente communication

Laboratoire Ingénierie Moléculaire, Cellulaire et Physiopathologie – IMoPA (CNRS, Université de Lorraine)



Cédric Vileski, Chargé de Projet – Reconversion de la Maison du Sel
Communauté de Communes Seille et Grand Couronné

Géraldine Bocciarelli-Gadaut, Responsable Missions Transverses Doctorat
Maison du Doctorat - Université de Lorraine

À l'issue des présélections, le jeudi 15 janvier 2026, les 11 doctorants finalistes ont suivi une séance de perfectionnement avec les formateurs : séance de théâtre d'improvisations et travail individuel sur les 3 minutes de chaque doctorant.

3. LE RÉGLEMENT

> Les règles du concours :

Les règles du concours, telles que définies par la compétition internationale :

- les doctorants ont 180 secondes pour présenter leur sujet de recherche,
- ils peuvent accompagner leur discours d'une unique diapositive, non-animée, (format 16:9),
- tout accessoire est interdit,
- un chronomètre visible de tous décompte le temps,

- le chronomètre ne pourra être remis à zéro, sauf en cas de problème technique majeur (panne micro, faux départ du chronomètre, diapositive non-affichée),
- le dépassement des 180 secondes réglementaires est éliminatoire,
- un signal sonore prévient des 30 secondes restantes ; un signal sonore plus fort annonce la fin du temps imparti,
- le participant n'est pas autorisé à interrompre lui-même sa présentation.

> Les critères de sélection :

Plusieurs critères, entre forme et contenu, sont proposés au jury et au public pour départager les candidats au concours :

- **VULGARISATION : Compréhension du sujet et adaptation du contenu**
Le vocabulaire utilisé est adapté à un public non spécialiste,
La présentation explique de manière claire l'objet de la thèse et la recherche menée (démarche scientifique et méthode, mode opératoire, inclusion de la recherche dans le paysage disciplinaire, mise en perspective...)
Facultatif : Pertinence de l'utilisation ou non de la diapositive (composition et plus-value)
- **TALENT D'ORATEUR**
La prise de parole et le ton sont fluides et rythmés
La présentation a su maintenir l'attention du public
- **COUP DE CŒUR**
Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point. Et le vote pour l'un ou pour l'autre des candidats peut se jouer au feeling.

> Récompenses et contreparties

La participation aux sessions de formation, aux présélections, à la finale de l'Université, donne droit à :

- une équivalence de 12h de formation (1,5 crédit) pour les doctorants qui suivent l'intégralité de la formation,
- une équivalence de 18h (2 crédits) pour les candidats présents à la finale de l'Université de Lorraine,

La participation à la session de formation est obligatoire pour obtenir l'équivalence.

Tous les doctorants finalistes se sont vu offrir un disque dur de 2Ter, un sac à dos floqué MT180s, des livres de médiation des sciences ainsi qu'un bon cadeau d'une valeur de 100€ par la fondation ID+ Lorraine.

4. LES 11 FINALISTES DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE

Chimie, industrie, environnement, géologie, santé, psychologie, matériaux... les 11 jeunes talents que nous vous proposons de découvrir ont à cœur de partager leurs recherches.

Accompagnés par des médiateurs et des comédiens, ils ont été sélectionnés pour leur créativité, leur aisance sur scène et l'accessibilité de leur discours.



Tessa Van Der Oost

Laboratoire Réactions et Génie des Procédés – LRGP (CNRS, Université de Lorraine)

#association #peptides #métaux

Vers une approche guidée par un modèle prédictif pour la découverte de peptides complexant les métaux et étude de leurs applications en lien avec les émulsions



Guillaume Gama

Laboratoire Agronomie et Environnement – LAE (INRAE, Université de Lorraine) & Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine

#prairie #pollinisateurs #agriculture

Fonctionnalité des prairies pour les pollinisateurs sauvages à l'échelle d'un territoire agricole : prise en compte des prairies semi-naturelles, des structures paysagères et de la désynchronisation des pratiques agricoles (images satellitaires)



Gautier Maurice

Laboratoire CRAN (CNRS, Université de Lorraine)

#usine #éphémère #critère

Approche holistique pour la conception et la mise en œuvre d'usines éphémères pour la massification de la rénovation



Séverine Brelaud

Laboratoire Ingénierie Moléculaire et Physiopathologie Articulaire – IMoPA (CNRS, Université de Lorraine)

Institut du Cerveau (APHP, CNRS, INSERM, Sorbonne Université) & Groupe Renault

#conduite #inattention #détection

Étude des processus cognitifs sous-jacents au vagabondage mental et de leurs impacts sur la tâche de conduite. Proposition d'un outil de détection du vagabondage mental afin d'améliorer la sécurité routière



Jean Pauly

Laboratoire Lorrain de Psychologie et Neurosciences de la Dynamique des Comportements– 2LPN (Université de Lorraine)

#psychologie #astronaute #confinement

Détection et suivi des états affectifs au cours d'un confinement, environnement analogue aux conditions spatiales

© Nicolas Dohr



Élisabeth Vicq

Laboratoire Ingénierie Moléculaire et Physiopathologie Articulaire – IMoPA (CNRS, Université de Lorraine)

#ARN #protéines #assemblage

Étude du rôle du facteur d'assemblage ZNHIT6 et du complexe protéine chaperon R2TP dans la biogenèse des snoRNP C/D



Amani Gharbi

Institut Jean Lamour – IJL (CNRS, Université de Lorraine), Laboratoire de Génie Chimique – LGC (CNRS, Université de Toulouse) & IRT M2P

#superalliage #corrosion #protection

Revêtements résistant à la corrosion à haute température : approches expérimentales et modélisation



Romain Faure

Laboratoire Réactions et Génie des Procédés – LRGP (CNRS, Université de Lorraine)

#protéines #végétales #texturant

Pilotage des voies de transformation enzymatique des protéines végétales pour maîtriser l'obtention d'ingrédients à fonctionnalités calibrées



Khaoula Cherkani El Hassani

Laboratoire Lorrain de Chimie Moléculaire – L2CM (CNRS, Université de Lorraine)

#cyanine #ciblage #cancer

Glyco-outils Multivalents pour l'imagerie multimodale



Valentine Charvet

Laboratoire GeoRessources (CNRS, Université de Lorraine) & Société Arethuse Geology

#prospection #or #terrain

Évolution 4D de la ceinture de roches vertes d'Ity (Côte d'Ivoire) : Un système métallogénique polyphasé atypique - Implications pour l'exploration minérale à la transition Archéen-Paléoprotérozoïque



Asma Ferchichi

Institut Jean Lamour – IJL (CNRS, Université de Lorraine)

#eau #impression #biosourcé

Optimisation des propriétés structurales et de diffusion d'eau liquide de carbones architecturés par impression 3D de résines biosourcées pour le développement d'évaporateurs solaires

© Nicolas Dohr

5. L'ÉVÈNEMENT MA THÈSE EN 180 SECONDES À L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

> Un événement de culture scientifique

Ma thèse en 180 secondes, c'est aussi l'occasion de partager les recherches de l'Université de Lorraine avec le grand public et les scolaires, lors d'une finale festive présentée en deux sessions.

> Date : Jeudi 12 mars 2026

- 10h30-12h00 : Répétition, familiarisation des doctorants avec la scène et son environnement
- 14h00-16h00 : Session lycéens - Prix des lycéen-ne-s
- 18h30-20h30 : Session grand public – Prix du public, 3 Prix du jury

> Lieu : Amphi 600, Campus Brabois Santé, Vandoeuvre-les-Nancy

> Animation : Nathalie Milion

Session lycéens

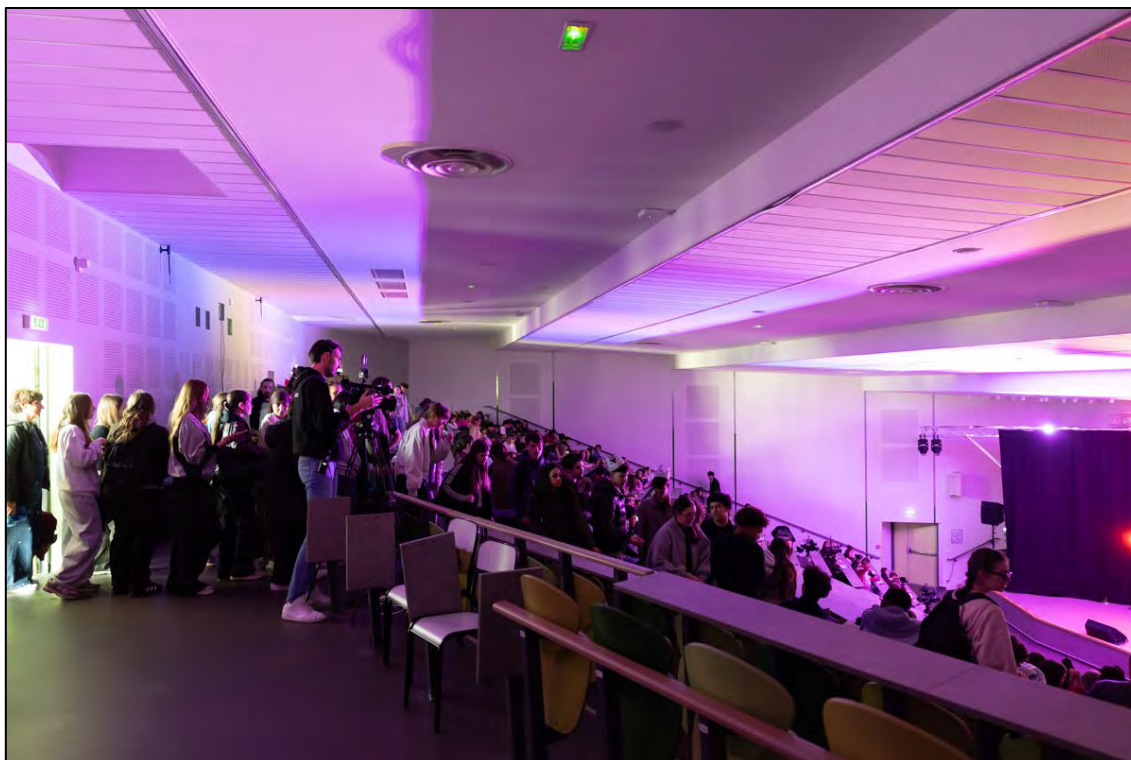
Accueil des classes et diffusion en direct de la prestation des candidats pour 617 élèves et leurs accompagnants qui ont suivi la finale puis voté pour leur candidat favori. A la suite de celle-ci, un temps d'échange a permis aux lycéens de poser des questions aux doctorants.

En présentiel :

Lycée Varoquaux	10 rue Jean Moulin 54510 Tomblaine	BTS
Lycée Henri Loritz	29 rue des Jardiniers 54000 Nancy	1ère et Terminale
Microlycée 54	468 rue de Vandoeuvre 54600 Villers Lès Nancy	1ère et Terminale
Lycée St-Léon IX	32 avenue Foch 54000 Nancy	1ère
Lycée Alfred Mézières	3 avenue André Malraux, 54400 Longwy	Terminale HPL
Hélène Boucher	Thionville	1ère
Lycée Ernest Bichat	4 av du dr Paul Kahn 54300 Lunéville	
Lycée St Sigisbert	19,21 cours Léopold 54000 Nancy	Terminale
Lycée St-Léon IX	32 avenue Foch 54000 Nancy	1ère
Lycée Mangin	34 rue Gambetta 57400 Sarrebourg	1ère spé HGGSP

A distance :

Lycée Henri Nominé	Sarreguemines	Terminale générale
Lycée Félix Meyer	Creutzwald	Terminale SVT



© Nicolas Dohr

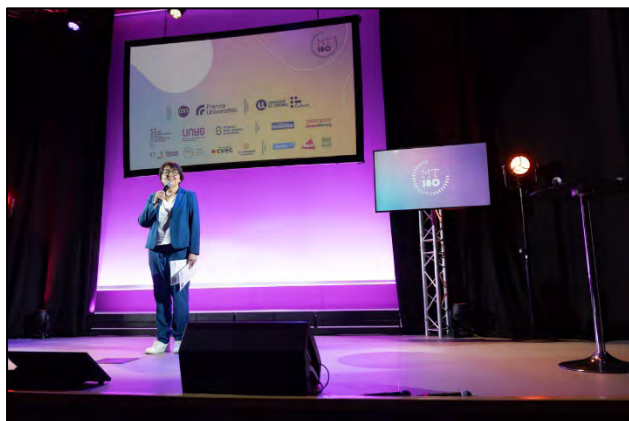
Salle comble pour la session lycéen.ne.s

Session grand public

250 personnes étaient présentes.

Le jury de la finale était composé des membres suivants :

- **Claude Rochette**, Chargé de la valorisation du patrimoine numérique, Direction du Numérique - Université de Lorraine
- **Juliette Galpin**, Directrice des musées scientifiques du Grand-Nancy
- **Clotilde Boulanger**, Vice-présidente en charge de la politique doctorale, Université de Lorraine
- **Arianne Lipp**, Directrice adjointe, Centre dramatique nationale Nancy Lorraine – Théâtre de la Manufacture
- **Clarisse Peignaux**, Centre de Recherches Pétrographiques et Géochimiques - CRPG (CNRS, Université de Lorraine), 1er prix du jury MT180s et Prix du public 2025



© Nicolas Dohr

> Accessibilité

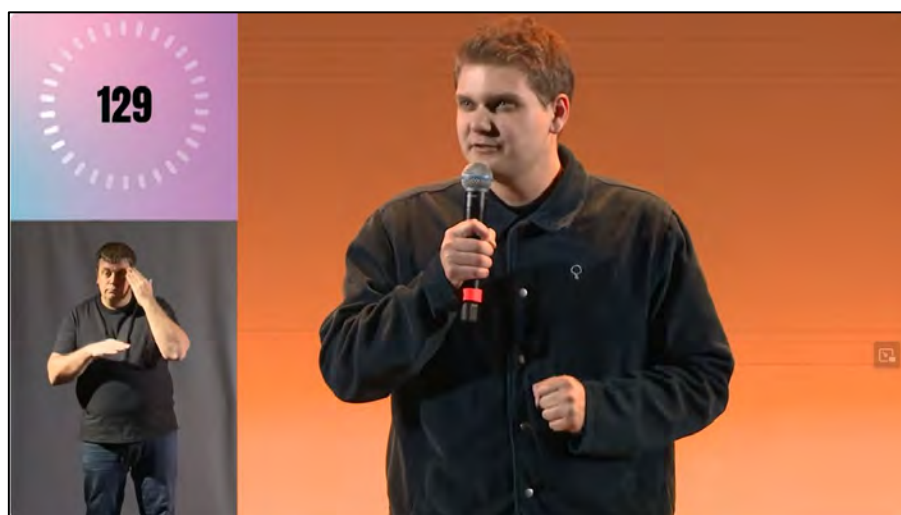
Les prestations des candidats ont été adaptées en langue des signes française (LSF) en direct dans la salle, avec une incrustation sur les vidéos disponibles en ligne.

Interprètes LSF : Nicolas Rigaud et Ludivine Guillemet



© Nicolas Dohr

Interprétation LSF en direct dans la salle



LSF incrusté sur la diffusion en ligne

LE PALMARÈS

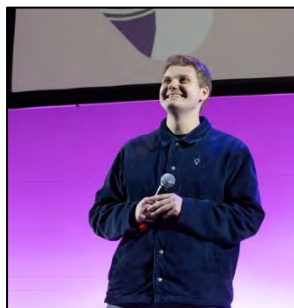
1^{er} PRIX DU JURY ET PRIX DU PUBLIC

Valentine Charvet
Laboratoire GéoRessources
(CNRS, Université de Lorraine)



2^e PRIX DU JURY

Gautier Maurice
Laboratoire CRAN
(CNRS, Université de Lorraine)



3^e PRIX DU JURY ET PRIX DES LYCEEN·N·ES

Jean Pauly
*Laboratoire Lorrain de Psychologie et Neurosciences de la Dynamique
des Comportements – 2LPN (Université de Lorraine)*



© Nicolas Dohr



© Nicolas Dohr

6. LA FINALE RÉGIONALE

Suite à la modification du règlement du concours en 2024, l'année 2026 a vu la première édition de la finale régionale Grand Est, le jeudi 9 avril à 19h30 au **Planétarium de Strasbourg**. Elle a été organisée par le Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg et la délégation Alsace du CNRS, en collaboration avec les universités de Lorraine et de Reims Champagne-Ardenne. Animée par la comédienne Pauline Vernier, la finale a été retransmise en direct sur la chaîne YouTube du Jardin des Sciences. Devant une salle comble et avec de nombreux·ses internautes pour public, les **9 doctorants sélectionnés** ont bénéficié d'un large soutien.

- **Université de Lorraine :**
Valentine Charvet (1^{er} prix du jury et prix du public), Gautier Maurice (2^e prix du jury), Jean Pauly (3^e Prix du Jury & Prix des lycéens et lycéennes)
- **Université de Reims Champagne-Ardenne :**
David Nonon Saa (1^{er} prix du jury), Kanto Rasoloarijaona (2^e prix du jury), Laurent Gaillard (prix du public)
- **Université de Strasbourg**
Anthony Augé (1^{er} prix du jury), Antoine Rittaud (2^e prix du jury), Constance Lucet-Bérille (Prix du public)

Le jury de la finale régionale était composé des membres suivants :

- **Coraline LEROUX**, doctorante en Matériaux et Procédés Innovants, Laboratoire ITheMM (Institut de Thermique, Mécanique, Matériaux) | Université de Reims Champagne Ardennes & 2^{ème} prix du jury de la Finale locale de Champagne-Ardenne 2025.
- **Claire CRIGNON**, professeure en histoire et philosophie des sciences - Université de Lorraine | Archives Henri-Poincaré
- **Philippe ROBIN**, président de Alysophil, co-responsable scientifique du laboratoire commun de recherche ActivIAflow
- **Marc SCHMITT**, rédacteur en chef France 3 Alsace
- **Najate ZOUGGARI**, responsable de production éditoriale du Théâtre National de Strasbourg



© Teona Goreci

LE PALMARÈS

1^{er} PRIX DU JURY

Jean Pauly
Laboratoire Lorrain de
Psychologie et Neurosciences de
la Dynamique
des Comportements – 2LPN
(Université de Lorraine)



© Teona Goreci

2^e PRIX DU JURY

Antoine Rittaud
Institut Charles Sadron | ICS
(CNRS) & Laboratoire
interdisciplinaire des énergies
de demain | LIED (CNRS,
Université Paris Cité)



© Teona Goreci

PRIX DU PUBLIC

Constance Lucet-Bérille
Institut pluridisciplinaire
Hubert Curien | IPHC (CNRS,
Université de Strasbourg)



© Teona Goreci



© Teona Goreci

Revoir la finale régionale : <https://www.youtube.com/live/BYRT-qiQNVk?si=wE57KdmV5G3QLeQo>

7. LA FINALE NATIONALE

Le 28 mai 2026, **21 doctorants** issus de tous les territoires français se sont retrouvés sur la scène du **théâtre Sébastopol de Lille** pour la finale nationale du concours, organisée par France Universités et le CNRS.

Animée par Daniel Fiévet, cette finale a été retransmise sur YouTube et sur la chaîne Twitch de Fibre Tigre.

Nouveauté cette année :

- > les doctorants n'avaient plus le droit d'utiliser la diapositive qui accompagnait leur discours dans les éditions précédente ;
- > Une question, ne comptant pas dans le classement du jury, était posée à chaque doctorant à l'issue de sa présentation de 3 minutes. Préparée en amont, elle portait sur la médiation, la thèse ou sa motivation.

Le jury de cette 13e édition était composé de :

- **Claire Berthelemy**, cheffe de rubrique au Parisien Étudiant ;
- **Fred Courant**, journaliste scientifique, co-fondateur et rédacteur en chef de l'Esprit Sorcier ;
- **Tamila Hamid**, lycéenne au Lycée Charles Baudelaire de Roubaix ;
- **Danielle McCaffrey**, directrice des rédactions Science & Vie ;
- **Etienne Peyrat**, directeur de Sciences po Lille ;
- **Ondine Simonot-Bérenger**, post-doctorante en sciences cognitives et lauréate de la finale nationale 2025 de « Ma thèse en 180 secondes » ;
- **Corentin Spriet**, ingénieur de recherche du CNRS au sein des Plateformes lilloises en biologie et santé.

En incarnant avec justesse les états affectifs que l'on peut retrouver chez les astronautes des missions longue durée, Jean Pauly a offert au public une immersion scénique dans son sujet de thèse, une performance qui lui a valu le 2e prix du jury. Lors de ses remerciements, il a pu profiter de la tribune que lui offrait le concours pour rappeler les difficultés rencontrées par certains doctorant-e-s.



© MT180 - France Universités - CNRS ; Alexandre Sitter

Faute de participation à la finale internationale pour la France cette année, les doctorants lauréats d'un prix ont pu participer à l'école d'été "**Sciences en scène**" qui s'est tenue à **Lausanne** du **6 au 10 juillet 2026**.

Revoir la finale nationale : <https://www.youtube.com/live/aaGI024484U?si=gzLJByzsVeQIFR6W>

8. LA COMMUNICATION

> Une communication en trois temps pour la finale locale

La configuration de l'événement en plusieurs phases a nécessité une communication à plusieurs échelles :

- en septembre-octobre, elle fut interne à l'Université de Lorraine et aux organismes de recherche, afin de toucher un maximum de doctorants (mailing, site web, affiches),
- en février-mars elle a été tournée vers le public (site web, réseaux sociaux, affiches et programmes) et la presse (Factuel),
- l'information vers les lycées se fit à partir de mi-septembre 2025 pour que les plus éloignés puissent prévoir leur déplacement.

L'appui de la direction de la communication, des référents communication des laboratoires et des écoles doctorales a été nécessaire au bon déroulement de la communication de l'événement.

**MARS
12
le 2026**

DE 18:30 À 20:30

MT180S

UNIVERSITE

MEDIATION-SCIENTIFIQUE

LSF

👁️ 95 🔄 0

🔄 📄

🗑️

✍️ ÉDITER

🗑️ SUPPRIMER

⚠️ SIGNALER

DOCUMENTS :

📄 Programme - Finale MT180s Univ Lorraine - 2026

CONFÉRENCE - RENCONTRE - DÉBAT

Ma thèse en 180 secondes - La finale de l'Université de Lorraine

Le temps d'une soirée, les émotions du public vibreront au rythme des présentations des 11 doctorant-e-s finalistes. Formés par des médiateurs et des comédiens, ils ont travaillé l'accessibilité de leur discours et leur aisance sur scène.


Chimie, industrie, environnement, géologie, santé, psychologie, matériaux... les jeunes chercheur-se-s sont prêt-e-s à captiver le public avec leurs recherches en seulement 3 minutes chrono. 2 prix du jury et le prix du public ouvriront les portes de la finale régionale aux lauréats.

Informations pratiques

Jeudi 12 mars à 18h30
Faculté de Médecine (Amphi 600)
Campus Brabois Santé
 9 avenue de la Forêt de Haye
 Vandœuvre-lès-Nancy


Entrée libre et gratuite, à partir de 15 ans (dans la limite des places disponibles)
 Soirée interprétée en Langue des signes française (LSF)
 Diffusion en direct sur le [Youtube de l'Université de Lorraine](#)

Retrouvez les informations sur le concours sur la page dédiée u2l.fr/180secondes et suivez [Culture Science](#) sur les réseaux sociaux pour vous tenir informés linktr.ee/culturesci



Organisateur :

<http://u2l.fr/180secondes>

 **CULTURE SCIENCE UNIVERSITÉ DE LORRAINE**

Communication en ligne – ci-dessus sur Echoscience

> Les supports de communication

Réalisation des supports pour la communication des inscriptions :

- 190 affiches A3, diffusées dans les laboratoires et sites universitaires, ont été réalisés pour inviter les doctorants à s'inscrire au concours
- Un bandeau web (Factuel, site UL, Facebook)
- Un visuel pour les écrans des composantes fixe et un vidéo

Réalisation des supports pour la communication de la finale universitaire :

- Identité graphique de la nationale adaptée à la finale de l'université
- 418 affiches (1 affiches pour chacun des 11 doctorants finaliste), 6 000 programmes ont été réalisés pour inviter le public à assister à la finale de l'Université de Lorraine.



Les critères d'évaluation

Après avoir sélectionné votre candidat-e favori-e, voici quelques clés pour juger d'une bonne présentation :

- Clarté** : un langage accessible, écrit à vis-à-vis des étudiants chercheurs effectifs, explique la démarche scientifique, donne un contexte à l'innovation, le développement d'un sujet de thèse en 180 secondes est avant tout une affaire de médiation.
- Talent d'orateur** : Vous êtes en scène, présentez-vous clairement et facilement, votre présentation doit être compréhensible et adaptée à un public.
- Coup de cœur** : Le jury sera séduit par la passion, l'enthousiasme, la clarté et la capacité à captiver l'attention.

3 minutes et pas une de plus

Les 11 jurés évaluent que nous vous proposons de sélectionner un candidat pour votre recherche, d'accompagner par vos conseils et votre expertise, de lui offrir l'opportunité de leur thèse et leur thèse sur scène. Le concours Ma thèse en 180 secondes aura lieu le 12 mars, à partir de 19h.

Et après ?
Les 11 jurés sélectionnent le public de la soirée sélectionnée et se réunissent à l'Université de Lorraine et présentent à la finale régionale Grand-Est, le 9 avril 2026 à Strasbourg.

La sélection est en accès libre et gratuit, c'est à dire que toutes les thèses sont disponibles. Pour faciliter votre accès, nous vous proposons de télécharger les thèses en accès libre et gratuit sur le site de l'Université de Lorraine.

Le concours est soutenu par l'Université de Lorraine, le réseau LSF et les partenaires suivants :

Les 11 finalistes			
<p>Chloé, Institut, endossement, géologie, santé, psychologie, nutrition... Ma thèse en 180 secondes est l'occasion de découvrir la recherche de la recherche en Lorraine.</p>	<p>Gautier Maurice Étudiant en 1ère année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>	<p>Elha Vico Étudiante en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>	<p>Khouloua Cherkan El Hassani Étudiante en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>
<p>Tessa Van Der Oost Étudiante en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>	<p>Séverine Breilou Étudiante en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>	<p>Anani Gharbi Étudiant en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>	<p>Valentine Charvet Étudiante en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>
<p>Culliamme Gama Étudiant en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>	<p>Joan Dauby Étudiant en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>	<p>Romain Faure Étudiant en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>	<p>Aema Ferchichi Étudiante en 2ème année de Licence de Biologie à l'Université de Lorraine. Ma thèse porte sur la biologie des cellules et plus particulièrement sur les cellules souches. Je suis passionné par la biologie et j'aimerais continuer à étudier dans ce domaine. J'ai travaillé sur les cellules souches et j'ai découvert de nouvelles applications dans le domaine de la médecine régénérative.</p>

> Les médias

- Réseaux sociaux : Facebook et Instagram

De nombreuses publications ont annoncé les formations et la finale avec présentation des travaux de recherche des doctorants sous la forme de 11 Réels qui ont eu un grand succès par leur nombre de vue.



- Web

Inscription, formations, présentation des recherches des doctorants et informations concernant la finale UL sur Factual, le média en ligne de l'Université de Lorraine.

> [MT180] Les inscriptions à la formation + concours sont ouvertes : <https://u2l.fr/f/61423>

[MT180] Les inscriptions à la formation + concours sont ouvertes

Formation

Temps de lecture : **1 minute** Copier le lien


Les inscriptions au concours Ma thèse en 180 secondes sont ouvertes du 16 septembre au 16 octobre 2025, via la plateforme adum.

Le concours a pour vocation de former les doctorant-e-s à la médiation des sciences, en les préparant à se faire comprendre d'une manière rapide et efficace, et en faisant de chacun-e, un-e ambassadeur-riche de la recherche en matière de culture scientifique et technique.

Pour cela, l'Université de Lorraine propose une formation réunissant des professionnel-le-s de la médiation scientifique et du monde du théâtre, afin de préparer les doctorant-e-s aussi bien sur le fond que sur la forme.

[Téléchargez le dossier de présentation](#)

SAPS
Unys
Maison du doctorat




Publié le : 16 septembre 2025

> [MT180] Découvrez les finalistes 2026 de l'Université de Lorraine : <https://u2l.fr/f/70859>

[MT180] Découvrez les finalistes 2026 de l'Université de Lorraine

Vie des camous > Culture

Temps de lecture : 2 minutes

 Copier le lien

Les présélections Ma Thèse en 180 secondes de l'Université de Lorraine se sont déroulées mardi 16 décembre 2025. Une vingtaine de candidat-e-s ont été entendus par un jury varié qui a pu les juger à la fois sur le fond et la forme de leur présentation.

Les 11 doctorant-e-s finalistes retenus participeront à la finale universitaire qui se déroulera le 12 mars 2026 à Nancy. Par ordre alphabétique :

- Séverine Brelaud, Laboratoire Ingénierie Moléculaire et Physiopathologie Articulaire – IMoPA (CNRS, Université de Lorraine)
- Valentine Charvet, Laboratoire GeoRessources (CNRS, Université de Lorraine)
- Khaoula Cherkani El Hossani, Laboratoire Lorrain de Chimie Moléculaire – L2CM (CNRS, Université de Lorraine)
- Romain Faure, Laboratoire Réactions et Génie des Procédés – LRGP (CNRS, Université de Lorraine)
- Asma Ferchichi, Institut Jean Lamour – IJL (CNRS, Université de Lorraine)
- Guillaume Gama, Laboratoire Agronomie et Environnement – LAE (INRAE, Université de Lorraine)
- Amani Gharbi, Institut Jean Lamour – IJL (CNRS, Université de Lorraine)
- Gautier Maurice, Centre de Recherche en Automatique de Nancy – CRAN (CNRS, Université de Lorraine)
- Jean Pauly, Laboratoire Lorrain de Psychologie et Neurosciences de la Dynamique des Comportements – ZLPN (Université de Lorraine)
- Tessa Van Der Oost, Laboratoire Réactions et Génie des Procédés – LRGP (CNRS, Université de Lorraine)
- Elisa Vicq, Laboratoire Ingénierie Moléculaire et Physiopathologie Articulaire – IMoPA (CNRS, Université de Lorraine)

Membres du jury de présélection :

- Nicolas Louvet, Maître de Conférences, Université de Lorraine, Laboratoire Energie & Mécanique Théorique et Appliquée – LEMTA (CNRS, Université de Lorraine)
- Laëtitia Graslin, Maître de Conférences, Université de Lorraine
- Laboratoire Sciences de l'Antiquité et du Moyen Âge – SAMA (Université de Lorraine)
- Justine Flayac, Référente communication, Laboratoire Ingénierie Moléculaire, Cellulaire et Physiopathologie – IMoPA (CNRS, Université de Lorraine)
- Cédric Vileski, Charge de Projet – Reconversion de la Maison du Sel, Communauté de Communes Seille et Grand Couronné
- Géraldine Bocciarelli-Gadaut, Responsable Missions Transverses Doctorat, Maison du Doctorat – Université de Lorraine



Retrouvez les informations sur le concours sur la page dédiée u2l.fr/180secondes et suivez Culture Science sur les réseaux sociaux pour vous tenir informés linktr.ee/culturesci

Ma thèse en 180 secondes

SAPS

Unys

Publié le : 17 décembre 2025

> [MT180] La finale de l'Université de Lorraine : <https://u2l.fr/f/74549>

[MT180] La finale de l'Université de Lorraine

Vie des campus > Culture

Temps de lecture : 1 minute


 Copier le lien

INFORMATIONS PRATIQUES

Localisation :

Faculté de Médecine (Amphi 600), Campus Brabois Santé, 9 av. de la Forêt de Haye, Vandœuvre-lès-Nancy

 Date de début : 12/03/2026 18,30

 Date de fin : 12/03/2026 20,30

Le temps d'une soirée, les émotions du public vibreront au rythme des présentations des 11 doctorant.e.s finalistes. Formés par des médiateurs et des comédiens, ils ont travaillé l'accessibilité de leur discours et leur aisance sur scène. Chimie, industrie, environnement, géologie, santé, psychologie, matériaux... les jeunes chercheur.se.s sont prêt.e.s à captiver le public avec leurs recherches en seulement 3 minutes chrono. 2 prix du jury et le prix du public ouvriront les portes de la finale régionale aux lauréats.

Informations pratiques

- Jeudi 12 mars à 18h30
- Faculté de Médecine (Amphi 600) – [@ sur le plan](#)
Campus Brabois Santé
9 avenue de la Forêt de Haye
Vandœuvre-lès-Nancy
- Entrée libre et gratuite, à partir de 15 ans (dans la limite des places disponibles)
- Soirée interprétée en Langue des signes française (LSF)
- Diffusion en direct sur le [Youtube de l'Université de Lorraine](#)

Téléchargez le programme web (pdf, 713 Ko)

Plus d'infos : u2l.fr/mt180



Ma thèse en 180 secondes

Médiation scientifique sur les campus

SAPS

Unys

Nancy - Métropole

Faculté de Médecine, Nancy

Publié le : 13 février 2026

> [MT180] 3 doctorant-es en route pour la finale Grand Est : <https://u2l.fr/f/78064>

[MT180] 3 doctorant-es en route pour la finale Grand Est

Vie des campus > Culture

Temps de lecture : 2 minutes

 Copier le lien

Jeudi 12 mars 2026 s'est tenu la finale locale de l'Université de Lorraine au concours Ma thèse en 180 secondes. Les 3 doctorant-es couronnés de succès représenteront la Lorraine lors de la finale régionale qui se tiendra le 9 avril à Strasbourg.

Palmarès

- 1er Prix du Jury & Prix du Public : Valentine Charvet, doctorante en géologie au Laboratoire GeoRessources (CNRS, Université de Lorraine) & Société Arethuse Geology
- 2e Prix du Jury : Gautier Maurice, doctorant en génie industriel et génie informatique au Laboratoire CRAN (CNRS, Université de Lorraine)
- 3e Prix du Jury & Prix des Lycéen-ne-s : Jean Pauly, docteur en neuropsychologie au Laboratoire Lorrain de Psychologie et Neurosciences de la Dynamique des Comportements – ZLPN (Université de Lorraine)



Membres du Jury

- Clotilde Boulanger, Vice-présidente en charge de la politique doctorale, Université de Lorraine
- Juliette Galpin, Directrice des musées scientifiques du Grand-Nancy
- Ariane Lipp, Directrice adjointe, Centre dramatique nationale Nancy Lorraine – Théâtre de la Manufacture
- Clarisse Peignaux, Doctorante au Centre de Recherches Pétrographiques et Géochimiques – CRPG (CNRS, Université de Lorraine), 1er prix du jury & prix du public 2025
- Claude Rochette, Chargé de la valorisation du patrimoine numérique, Direction du Numérique, Université de Lorraine

Quelques chiffres

- 250 personnes étaient présentes à la session de 18h30
- Le streaming a fait 710 vues sur Youtube
- Selon l'enquête des publics, les ¾ avaient entre 18 et 35 ans, majoritairement venus par curiosité pour les sujets de recherche abordés et/ou pour soutenir un-e candidat-e.
- Avec 50% d'étudiant-es, 25% de personnels de l'université et 25% de grand public, la répartition des profils montre l'engouement pour l'évènement au sein de l'établissement
- La session lycéen-ne-s a quant à elle déplacé 430 élèves
- 125 élèves suivaient la finale à distance depuis leurs lycées



Photos | Nicolas Dohr

Ma thèse en 180 secondes

SAPS

Unys

Publié le : 13 mars 2026

> [MT180] Jean Pauly, 1er prix de la finale Grand Est : <https://u2l.fr/f/80980>

[MT180] Jean Pauly, 1er prix de la finale Grand Est

Nos fiertés

Temps de lecture : 1 minute

 Copier le lien

Jean Pauly, docteur en neuropsychologie @univlorraine, continue son parcours #mt180. Le premier prix du jury, reçu jeudi 10 avril lors de la finale Grand Est à Strasbourg, le qualifie pour la finale nationale @mt180_france qui se déroulera le 28 mai à Lille.

Il présentait sa recherche sur les états affectifs des astronautes des missions de longue durée, aux côtés des deux autres lorrains sélectionnés : Valentine Charvet et Gautier Maurice, qui avaient déjà brillés à la finale de l'Université de Lorraine en mars dernier.

Deux autres doctorants ont également été primés durant la soirée strasbourgeoise : Antoine Rittaud, 2e prix du jury et Constance Lucet-Berille, prix du public, tous deux portés par l'Université de Strasbourg. Malheureusement, les règles du concours ne permettent d'envoyer qu'un seul doctorant en finale nationale. Le nombre varie selon les régions et se détermine au prorata du nombre de doctorant-e-s sur le territoire.



Ma thèse en 180 secondes

SAPS

Unys

Publié le : 10 avril 2026

> [MT180] Jean Pauly représente le Grand Est en finale nationale du concours Ma thèse en 180 secondes à Lille : <https://u2l.fr/f/84041>

[MT180] Jean Pauly représente le Grand Est en finale nationale du concours Ma thèse en 180 secondes à Lille

Nos fiertés

Temps de lecture 2 minutes

[Copier le lien](#)

Docteur en neuropsychologie de l'Université de Lorraine, Jean Pauly, représentera la région Grand Est lors de la finale nationale du concours Ma thèse en 180 secondes, le jeudi 28 mai au Théâtre Sébastopol de Lille. Il s'est qualifié après avoir remporté le 1er prix du jury de la finale régionale le 9 avril dernier, à Strasbourg.

Jean Pauly est neuropsychologue. Son terrain d'expertise se situe entre les neurosciences et la psychologie pour établir les liens entre comportement et fonctionnement cérébral.

Originaire de Thionville, il sait, dès le lycée, qu'il souhaite faire de la psychologie. C'est lors de son master, à Lille, qu'il se spécialise en neuropsychologie. En entrant au **Laboratoire Lorrain de Psychologie et Neurosciences de la Dynamique des Comportements – JLPN** de l'Université de Lorraine, il a l'opportunité de faire le lien avec un autre sujet qu'il affectionne : la conquête spatiale. Ce laboratoire s'intéresse notamment au comportement des astronautes dans les conditions de potentielles futures missions spatiales de longues durées.

Son intitulé de thèse : **Mesure et suivi des états affectifs en conditions analogues à une mission spatiale de longue durée**. En s'appuyant sur des environnements terrestres reproduisant les conditions spatiales, il a étudié comment les émotions des participants évoluent. Confinés, les astronautes naviguent entre l'excitation de leur mission et l'impact de leur isolement.

Que veut-il faire après sa thèse ? Il hésite entre deux voies : la recherche et l'enseignement, ou la vulgarisation des sciences.

Pour soutenir Jean Pauly et découvrir les 20 autres finalistes :

> **En présentiel** L'entrée est gratuite mais sur inscription obligatoire via [le site du concours](#).

> **En ligne** La finale sera diffusée en direct sur les pages [Facebook](#), [YouTube](#) et le [site internet](#) de Ma thèse en 180 secondes.



Ma thèse en 180 secondes

SAPS


Publié le : 12 mai 2026

> [MT180] 2ème prix du jury : Jean Pauly remarqué en finale nationale : <https://u2l.fr/f/86346>

[MT180] 2ème prix du jury : Jean Pauly remarqué en finale nationale

Vie des campus > Culture

Temps de lecture **2 minutes**

 Copier le lien

Un jeu de scène qui a captivé le jury. Lors de la finale nationale de Ma Thèse en 180 secondes, Jean Pauly, docteur en neuropsychologie, a su se démarquer par une prestation alliant présentation de sa démarche scientifique et interprétation théâtrale. En incarnant avec justesse les états affectifs que l'on peut retrouver chez les astronautes des missions longue durée, il a offert au public une immersion scénique dans son sujet de thèse, une performance qui lui a valu le 2e prix du jury.

C'est lors de ses remerciements que Jean Pauly a pu profiter de la tribune que lui offrait le concours pour rappeler les difficultés rencontrées par certains doctorant.e.s. Après avoir rappelé le caractère « hybride, flou et mal défini » du statut de doctorant, le jeune docteur a précisé qu'il est facile, dans ces conditions, d'être victime d'abus, d'une charge de travail trop importante et de la culture de la souffrance qui l'accompagne. Les chiffres en témoignent : « 1 doctorant sur 4 est dépressif, 1 sur 6 a des troubles anxieux ».

D'une manière générale, Jean Pauly a pointé le manque de moyens accordés à la recherche et la charge de travail qui augmente, avant de finir sur une note d'espoir : « Comme vous tous ici dans cette salle, nous défendons l'idée d'une université publique, ouverte, libre, indépendante, à qui l'État fait confiance et donne les moyens de travailler correctement. »

Revoir la prestation de Jean Pauly (Youtube)

Photo : Alexandre Sitter, MT180 - France Université - CNRS



Ma thèse en 180 secondes

SAPS

Publié le : 11 juin 2026

- Achat d'encarts dans la presse

¼ de page dans le magazine Spectacle de mars 2026

- Vidéos :

Captation vidéo de la finale par la Direction du Numérique de l'Université de Lorraine :
extraction des 11 capsules vidéo des présentations des doctorants et vidéo de la finale



<https://ultv.univ-lorraine.fr/playlist/43813-ma-these-en-180-secondes-finale-de-luniversite-de-lorraine-12-mars-2026/>

<https://youtu.be/UZjs0bRGT7s?si=GxYACpc-cBYEofXh>

> Une communication pour la finale régionale

Le Jardin des Sciences et la direction de la communication de l'Université de Strasbourg ont réalisé une affiche, assurée la communication sur les réseaux sociaux et les relations presse.



9. LA LOGISTIQUE DE LA FINALE LOCALE

> Équipe projet et prestataires

La finale de l'Université de Lorraine a pris la forme d'un événement grand public qui a nécessité un appui logistique pour son installation, sa bonne conduite et sa retransmission en direct. L'embauche d'un régisseur, de techniciens et d'une animatrice a été nécessaire en plus de l'implication des membres de l'équipe Science avec et pour la société de la Direction de la vie universitaire et de la culture et de la direction du numérique de l'Université.

- ORGANISATION : Catherine Flauder, chargée de l'organisation de l'événement et des formations, avec Étienne Haouy, Fanny Julliard, Julie Adam, Fanny Wagner, Jean-Hugues Bastin, Marine Duhoux, Alix Coquin – équipe SAPS, DVUC, UL ;
- COMMUNICATION : Direction de la vie universitaire et de la culture, Université de Lorraine : Etienne Haouy
- ANIMATION : Nathalie Milion
- RÉGIE : Ruben Trouillet, Tristan Lanchon, Valentin Balaud, Marie Goujon, Gaëtan Leguillette ;
- ÉQUIPE VIDÉO & STREAMING : Direction du numérique, Université de Lorraine : Nicolas Duquennoy, Claire Fugain, Jonothan Eckly, Johan Rott, Charlie Rondel, Laurence Catiaux,
- INTERPRÉTATION LSF : Ludivine Guillemet & Nicolas Rigaud
- GRAPHISME : Etienne Haouy DVUC - UL ; Vidéo d'ouverture, direction du numérique - UL.
- PHOTOGRAPHIE : Nicolas Dohr
- SUIVI ADMINISTRATIF : Halima Bardou et Soraya Khelifa
- GESTION DES LOCAUX ET SÉCURITÉ : Emmanuelle Moussier, responsable administrative et Séverine Dubois, Cabinet du Doyen de la Faculté de médecine. Sébastien Beurné pour la DVUC.

> Les réservations en ligne

Au vu du grand nombre de places réservées et non honorées les années précédentes, il n'y a pas eu de réservation de place lors de la finale 2026.

10. LES PARTENAIRES DE LA FINALE LOCALE



Les partenaires étaient présents sur l'ensemble des supports de communication (affiches, programmes) et sur l'écran lors de la finale.

De nouveaux partenaires :

- > Éducation et territoire – ET, France 2030 pour renforcer l'action vers les lycéen.ne.s
- > Fondation ID+ Lorraine avec un partenariat financier et de compétences de 3 ans (2025 > 2027)
- > La métropole du Grand-Nancy

11. ANNEXES

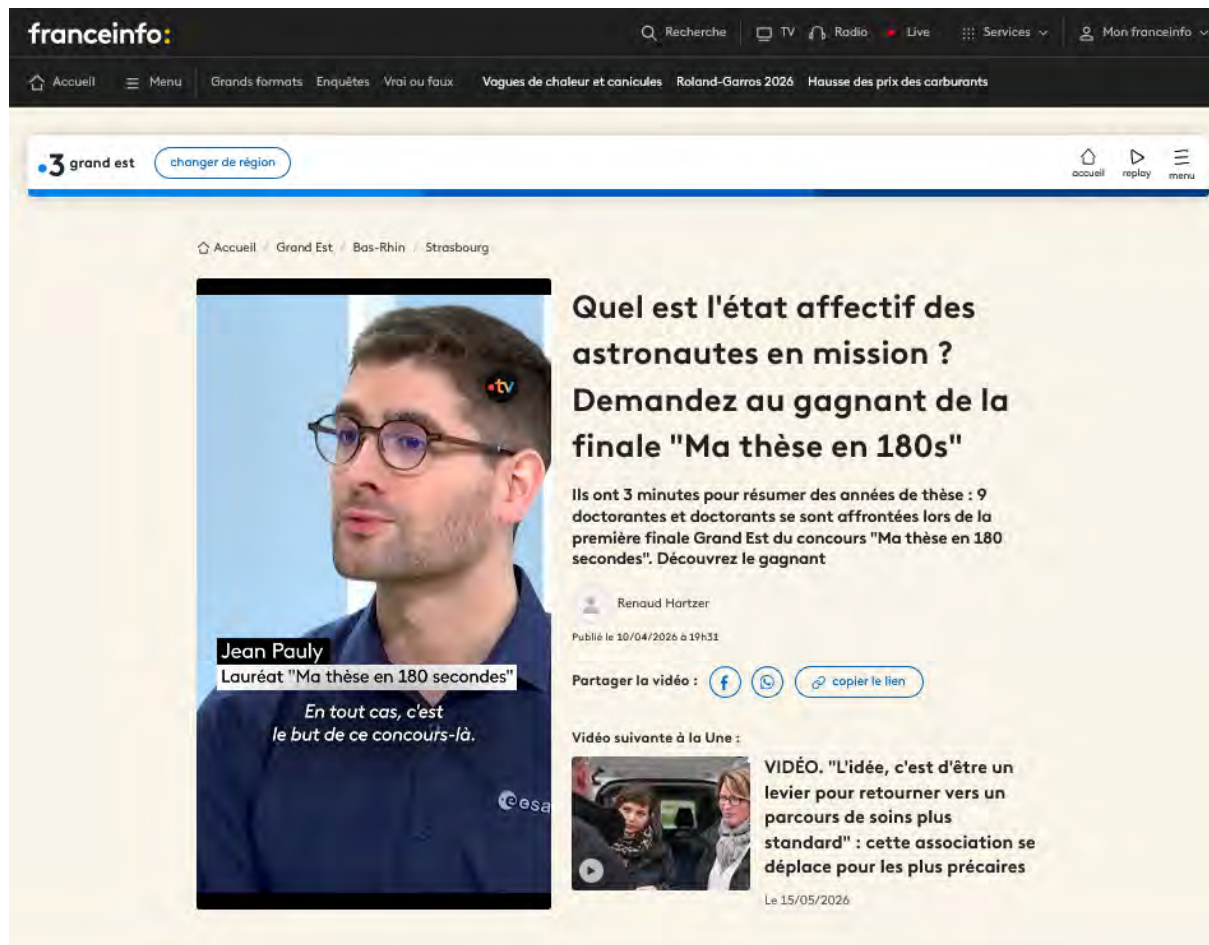
> La revue de presse

Recherche & Innovation - Paru dans France 3 Grand Est le 10/04/2026
Sciences : les thésards en concours oratoire

ICI 12/13 Alsace : à partir de 7' : avec Jean Pauly / ZLPN


Ma thèse en 180 secondes ZLPN

<https://france3-regions.franceinfo.fr/grand-est/bas-rhin/strasbourg-0/quel-est-l-etat-affectif-des-astronautes-en-mission-demandez-au-gagnant-de-la-finale-ma-these-en-180s-3333425.html>



The screenshot shows a Franceinfo website page. At the top, there is a navigation bar with 'franceinfo:' logo, search, TV, Radio, Live, Services, and Mon franceinfo. Below that, there are links for Accueil, Menu, Grands formats, Enquêtes, Vrai ou faux, Vagues de chaleur et canicules, Roland-Garros 2026, and Hausse des prix des carburants. The main content area features a video player on the left with a thumbnail of Jean Pauly, a man with glasses, wearing a blue shirt with 'cesat' on it. The video title is 'Jean Pauly Lauréat "Ma thèse en 180 secondes"'. Below the video, there is a quote: 'En tout cas, c'est le but de ce concours-là.' To the right of the video, the article title is 'Quel est l'état affectif des astronautes en mission ? Demandez au gagnant de la finale "Ma thèse en 180s"'. The article text says: 'Ils ont 3 minutes pour résumer des années de thèse : 9 doctorantes et doctorants se sont affrontés lors de la première finale Grand Est du concours "Ma thèse en 180 secondes". Découvrez le gagnant'. Below the text, there is a byline for Renaud Hartzler, published on 10/04/2026 at 19h31. There are social media sharing options for Facebook, WhatsApp, and a 'copier le lien' button. At the bottom, there is a 'Vidéo suivante à la Une' section with a video thumbnail and title: 'VIDÉO. "L'idée, c'est d'être un levier pour retourner vers un parcours de soins plus standard" : cette association se déplace pour les plus précaires' published on 15/05/2026.

Recherche & innovation – Paru dans Radio France le 14/05/2026
Comment évoluent les émotions des astronautes en mission ?
Podcast Les Chantiers de la recherche : avec Jean Pauly / 2LPN

Ma thèse en 180 secondes 


radiofrance Radios Catégories Podcasts

Comment évoluent les émotions des astronautes en mission ?

Jeu 14 mai 2026

 Écouter 6 min

+ Ajouter 

 Suivre Radio France sur Google

Provenant du podcast



Les Chantiers de la recherche
Par Astrid de Villaines

+ Suivre

Le stress, la monotonie et l'isolement sont des facteurs critiques pour les missions spatiales de longue durée. Jean Pauly, docteur en neuropsychologie, expose ses recherches sur l'adaptation psychologique des individus en milieu confiné.

Avec

Jean Pauly

Docteur en neuropsychologie de l'Université de Lorraine

Jean Pauly est docteur en neuropsychologie de l'Université de Lorraine. Il représentera la région Grand Est lors de la finale nationale du concours « Ma thèse en 180 secondes » organisé en France par France Universités et le CNRS. Au cours de sa thèse, il a voulu comprendre comment le "confinement" pendant les missions spatiales peut affecter l'état psychologique et affectif des astronautes.

Nos fiertés - Paru dans AEF le 29/05/2026

Ma thèse en 180 secondes : une édition 2026 marquée par un discours sur les difficultés des doctorants

Dépêche n°751091, avec Jean Pauly / ZLPN / SCIFA

Ma thèse en 180 secondes ZLPN LFR SCIFA

AEF

Ma thèse en 180 secondes : une édition 2026 marquée par un discours sur les difficultés des doctorants

📅 Publié le 29 mai 2026 à 14h08, modifié le 29 mai 2026 à 18h35

➤ Diffusé sur [Recherche et Innovation](#)

🕒 6 minutes de lecture 📄 Dépêche n°751091



Par [Sylvain Marcelli](#)

La finale nationale de Ma thèse en 180 secondes, organisée jeudi 28 mai au théâtre Sébastopol à Lille, a consacré Yaël Wormser, doctorante en microbiologie à l'université Paris Cité et à l'Institut Pasteur, pour une présentation sur de futurs antibiotiques contre la tuberculose. La treizième édition du concours de vulgarisation scientifique a aussi été ponctuée par l'intervention très applaudie de Jean Pauly, deuxième prix, qui a dénoncé la précarité, l'isolement et la "culture de la souffrance" qui pèsent sur les doctorants. L'événement a porté 21 finalistes sur le devant de la scène.



La finale nationale 2026 de Ma thèse en 180 secondes était animée, à Lille, par Daniel Fiévet, animateur sur France Inter, en présence d'un millier de personnes | *Crédit image : S.Ma.*

"Bienvenue au défilé de bactéries." C'est ainsi que Yaël Wormser, doctorante en microbiologie à l'université Paris Cité et à l'Institut Pasteur de Paris, a ouvert sa présentation lors de la treizième édition du concours Ma thèse en 180 secondes, organisée jeudi 28 mai 2026 au théâtre Sébastopol, à Lille. En trois minutes, elle a montré avec humour comment ses recherches pouvaient contribuer au développement "d'antibiotiques haute couture", "pour faire tomber de son podium la bactérie responsable de la tuberculose". La jeune chercheuse a aussi un compte Instagram (Lady Pipette) où elle diffuse des [clips de "rap scientifique"](#).

Les règles du jeu

Les candidats, préparés par des coaches, doivent produire un condensé de vulgarisation scientifique, en misant sur l'éloquence, la fluidité, la présence vocale et scénique. "Cela reste un show", souligne Émilie Smondack, cheffe du service Grands événements et Médiation scientifique du CNRS. Cette année, les finalistes ne pouvaient pas s'appuyer sur une diapositive. "Nous avons ajouté cette petite difficulté après avoir constaté que les *slides* étaient de

plus en plus faits avec l'IA et donc se ressemblaient toutes un peu", explique-t-elle.

Mais celui dont on parlera sans doute le plus à l'issue de cette finale est Jean Pauly, deuxième prix du concours, qui a soutenu sa thèse fin 2025 à l'université de Lorraine en psychologie et neurosciences. Sur scène, il a marqué le jury en représentant - debout, assis, couché - les états affectifs traversés par les astronautes lors d'une mission de longue durée, de l'excitation du départ à l'isolement. Mais il a aussi parlé de la santé mentale des doctorants lors de son discours de remerciement. "Ce soir, nous avons eu une version fun, simplifiée et sexy du doctorat. Je veux quand même rappeler que la réalité est nettement plus sombre", a-t-il déclaré.

Une "culture de la souffrance"

Jean Pauly a décrit le statut du doctorant comme "hybride, flou, mal défini", exposant aux abus, aux charges de travail excessives et à une "culture de la souffrance" très présente dans le monde académique. "Un doctorant sur quatre est dépressif, un sur six a des troubles anxieux, la consommation d'antidépresseurs ne fait qu'augmenter avec les années du doctorat", a-t-il souligné. À ses yeux, le manque de moyens des universités aggrave cette situation : quand les budgets de recherche diminuent, la charge de travail des chercheurs augmente. "Comme MT180 et comme vous tous ici dans cette salle, nous défendons l'idée d'une université publique, ouverte, libre, indépendante, à qui l'État fait confiance et donne les moyens de travailler correctement", a-t-il conclu, très applaudi.

Le président de l'université de Lille, Régis Bordet, a rebondi sur cette intervention en évoquant l'audition, cette semaine, des présidents d'université par une commission sénatoriale. "Au lieu de couper les cheveux en quatre pour savoir pourquoi certains étudiants n'auraient pas une trajectoire linéaire, il vaudrait mieux investir massivement dans les universités françaises et les organismes de recherche, ainsi que dans

leurs agences de programmes santé. C'est l'avenir de notre pays, de la souveraineté européenne, de la démocratie", affirme-t-il.

Un sujet qui reste tabou

Joint par AEF info vendredi 29 mai, Jean Pauly souligne qu'il ne remet pas en cause l'intérêt du concours, mais qu'il a voulu profiter de la tribune qui lui était offerte. "La recherche, c'est passionnant, mais derrière, il y a de la sueur, des larmes et du sang", dit-il. "En 180 secondes, on ne rend pas compte des galères, on donne une image très édulcorée de la science, qui semble facile." Lui-même a vu sa thèse prolongée de deux ans et demi à cause du Covid et de la guerre en Ukraine, son terrain de recherche étant à Moscou.

Le jeune docteur décrit le doctorat comme une période de grande fragilité, très exigeante et peu rémunérée. "J'ai moi-même pris des antidépresseurs. Et la première année de ma thèse, une doctorante s'est suicidée dans mon école doctorale. Mais quand on parle de ces sujets, ça crispe", constate-t-il. Les doctorants, "pressés comme des citrons", victimes "d'abus multiples", ont le sentiment de devoir travailler sans cesse. "La thèse constitue un terrain fertile pour les problèmes de santé mentale mais le système ne se donne pas les moyens de contrôler", regrette-t-il.

Lors de la première édition française de Ma thèse en 180 secondes en 2014, le sujet n'aurait pas pu être abordé, estime la lauréate, Marie-Charlotte Morin, également contactée par AEF info. Pourtant, les difficultés étaient déjà présentes. "Le doctorat est une période difficile, qui demande beaucoup d'abnégation. Si vous prenez vos cinq semaines de vacances, si vous ne revenez pas travailler le week-end, vous êtes mal vus. Et quand, comme moi, vous faites un enfant pendant la thèse, c'est encore plus dur". Le concours lui a permis de quitter le monde de la recherche pour celui de la vulgarisation scientifique, dans les collèges, les lycées et au théâtre.

Plus de 50 événements labellisés MT180

Depuis 2014, près de 7 000 chercheurs ont été formés à la médiation scientifique et à la prise de parole en public. Inspiré du concours australien Three Minute Thesis, repris en 2012 au Québec, MT180 s'est imposé progressivement dans plusieurs pays francophones. En France, il est organisé et financé à parts égales par France Universités et le CNRS. L'organisation de la finale nationale coûte en moyenne 30 000 euros, incluant la diffusion en direct sur YouTube et, depuis trois ans, sur Twitch.

Les places sont attribuées au prorata du nombre de doctorants dans chaque région, ce qui donne davantage de candidats à Paris et en Île-de-France. Les thématiques de recherche ne sont pas prises en compte. Cette année, l'édition a été dominée par les sciences du vivant, de la santé et de l'environnement.

Les candidats sont sélectionnés lors de finales locales et régionales. Cette année, plus de 50 événements ont été organisés par les délégations régionales du CNRS et les universités. "Le nombre d'événements a doublé en quelques années", souligne Marine Lopes, chargée du projet au sein de France Universités. Le concours permet aussi de sensibiliser les lycéens, qui travaillent leur grand oral avec les candidats et remettent leur propre prix. Cette année, ils ont distingué la finaliste régionale des Hauts-de-France, Wendy Arondal, doctorante en première année au sein du centre de recherche sur les cancers OncoLille (université de Lille/CNRS/Inserm/Centre Oscar Lambret).

Ignace Yapi, doctorant en sciences de l'ingénieur dans un laboratoire CNRS de l'université Sorbonne Paris Nord, a obtenu le troisième prix du jury. Jeanne Maucourt, doctorante à l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (université/CNRS), le prix du public.

Un concours parfois critiqué

L'événement n'échappe pas aux critiques. Dans un article publié en 2019 dans la revue *Savoir/Agir*, le chercheur belge Vincent Mariscal (université catholique de Louvain) voit dans *Ma thèse en 180 secondes* le symptôme d'une transformation du monde

académique. Il y voit moins un simple exercice de vulgarisation qu'une mise en concurrence des doctorants, inscrite dans un contexte de précarisation, de raréfaction des postes et de pression à la reconnaissance. "Le dispositif du concours est particulièrement efficace dans sa capacité à agir sur les espoirs, notamment celui des femmes, dont les chances objectives d'obtenir un poste à l'université sont inférieures à celles des hommes", relève-t-il.

Cette critique a été prolongée en 2021 par les sociologues Jean-Marc Corsi, Jean Frances et Stéphane Le Lay dans l'ouvrage *Ma thèse en 180 secondes. Quand la science devient spectacle*, publié aux Éditions du Croquant. Les auteurs interrogent la tension entre vulgarisation scientifique et logique de concours. Ils soulignent que les doctorants apprécient l'exercice mais que l'effort de vulgarisation peut créer un décalage entre le sujet réel de la thèse et la manière dont il est présenté. La réalité de la recherche s'efface alors devant la promesse grand public, ce qui expliquerait le succès de thématiques comme la lutte contre le cancer.

Le Parisien Etudiant : https://www.leparisien.fr/etudiant/etudes/universites/le-plus-dur-cest-le-chrono-quand-21-doctorants-transforment-leurs-annees-de-recherche-en-spectacle-B6XGUO5ZX5BG5GU6JV4OD366MM.php?at_creation=Le%2520Parisien%2520%C3%89tudiant&at_campaign=Partage%2520Instagram%2520CM&at_medium=Social%2520media&utm_source=ig&utm_medium=social&utm_content=link_in_bio&fbclid=PADGRleASGv_xleHRuA2FbQIxMQBzcnRjBmFwcF9pZA8xMjQwMjQ1NzQyODc0MTQAAacCy5ITiBsRsV74f83kUKPWihz-Y8ZyUMkBO5UvCRCgvozW8ntNT7TRjHC6HQ_aem_Jh3ZScodPKhn3JhWWDDJw

Le Parisien Étudiant

Le Parisien Étudiant • Enseignement supérieur • Universités

Ma thèse en 180 secondes : vingt et un doctorants vulgarisent leurs recherches lors de la finale nationale

Des bactéries aux missions spatiales, vingt et un doctorants du concours Ma thèse en 180 secondes ont présenté leurs thèses au grand public lors de la finale nationale qui avait lieu hier. Avec un défi de taille : rendre accessibles des années de recherche en seulement trois minutes.

Par Léa Fournier

Le 29 mai 2026 à 10h28, modifié le 29 mai 2026 à 15h24



Les doctorants Jeanne Maucourt (prix du public), Yaelle Wormser (premier prix) et Jean Pauly (deuxième prix) à l'issue de la finale de MT180 ce jeudi 28 mai à Lille. LP/ Léa Fournier

Les intitulés de leurs thèses sont truffés de mots compliqués. « *Corynebacterium glutamicum* », « actionneurs magnétohydrodynamiques », « équations de Navier-Stokes-Cahn-Hilliard » etc. Ce jeudi 28 mai 2026, vingt et un doctorants présentaient leurs travaux au théâtre Sébastopol à Lille. Objectif : vulgariser avec éloquence leur sujet de recherche... en seulement trois minutes. Venus de toute la France, ils participent à la [finale nationale de « Ma thèse en 180 secondes »](#), un concours de vulgarisation scientifique organisé par le CNRS et France Universités.

Dans les coulisses, une heure avant le début des performances, les candidats se préparent, entre une assiette de cookies et un passage au maquillage. « Je ressens dix-huit émotions en même temps », s'exclame Marie Arragon. Doctorante en psychologie sociale et environnementale à Nîmes Université, elle vient défendre sa thèse sur les difficultés à concilier les enjeux institutionnels et individuels lors

d'inondations. « Je suis surexcitée, j'ai hâte de passer ! Le théâtre est magnifique au possible », s'émerveille-t-elle. Malgré tout, un léger trac demeure. « On veut bien faire, c'est du travail pour en arriver là... »

La science devient spectacle

Trois étages plus haut, le jury se réunit, sans doute pour refaire le point sur les principaux critères d'évaluation. « Ce qu'on juge, ce n'est pas la pertinence du sujet de thèse », nous glisse Ondine Simonot-Bérenger, lauréate nationale 2025 et membre du jury cette année. Passionnée de théâtre, elle aime « le côté performance » du concours.

Pour l'exercice, le contenu des travaux des chercheurs importe moins que leur clarté, leur passion et leur capacité à transmettre. Loin de leurs laboratoires, ils montent sur scène autant pour distiller leur savoir que pour proposer un véritable spectacle au public.

À 18h30, une sonnerie retentit et les lumières se fanent sur les fauteuils rouges. Dans la chaleur moite du théâtre Sébastopol, les éventails battent l'air. Le silence gagne la salle. Sur les planches, Daniel Fiévet, producteur et animateur à France Inter, présente les candidats et les membres du jury. La finale du concours est également retransmise en direct sur la chaîne YouTube du concours et sur la chaîne Twitch du streamer FibreTigre – où elle est suivie par des milliers de personnes.



Les 21 candidats de la 13e édition de "Ma thèse en 180 secondes" ce jeudi 28 mai 2026 sur la scène du théâtre Sébastopol.

Biologie, psychologie, mathématiques, droit, sciences planétaires, cancérologie... Pour vulgariser et rendre compréhensible des sujets extrêmement techniques, chacun a sa méthode. Silences, gestuelles étudiées, changements de rythme, etc. Certains optent pour l'humour, d'autres pour une entrée théâtrale.

L'occasion de se cultiver avec légèreté

Inès Torres-Auré, doctorante en sciences planétaires à Lyon, ouvre la soirée. Elle étudie les roches sédimentaires martiennes pour comprendre les origines de la vie. « J'adore le théâtre. Je voulais me remettre à l'exercice et apprendre à vulgariser ma thèse. Maintenant, je trouve directement les mots pour expliquer ce que je fais, c'est super agréable », confie-t-elle avant son passage. « Le plus dur, c'est le chrono. Quand on ne gère pas le temps, c'est du stress. » Elle raconte pourtant son sujet avec une aisance presque naturelle. Elle captive son audience en détaillant ses méthodes de recherche, entre analyses d'images satellites, fossiles et prélèvements de roches en Islande.

Sous le grand dôme du Sébastopol, les doctorants transforment leurs années de laboratoire en récits accessibles. Certains font rire la salle, d'autres déclenchent des silences attentifs. Les candidats n'hésitent pas à faire des comparaisons et des métaphores, s'appuyant sur des concepts simples du quotidien.

La bactérie responsable de la tuberculose devient ainsi « Mimi » – pour « mycobacterium tuberculosis » – dans la présentation de Yaëlle Wormser. La docteure en microbiologie est rattachée à l'Université Paris Cité. Ce soir, elle est vêtue d'une longue robe vert bouteille et a les cheveux plein de paillettes. Elle compare les antibiotiques aux tendances de mode pour expliquer les résistances bactériennes.

Dans la salle, les lycéens sont pendus à ses lèvres. Originaires de trois établissements du département du Nord, ils découvrent souvent pour la première fois le monde de la recherche. Gabrielle, Charlotte, Clotilde et Sohane, élèves de première au lycée Saint-Marie de Beaucamps-Ligny, sont venues avec leurs enseignants. « Sur la base du volontariat ! », précise Marion Villette, leur professeur de maths.

« On a envie d'apprendre et de rigoler », sourit Gabrielle. « On est là pour découvrir de nouvelles choses et se cultiver un peu », ajoute Charlotte. Assister à cet exercice présente aussi « un intérêt pour le Grand oral du bac », précise Marion Villette. « Ce qui nous intéresse, c'est de leur montrer l'éloquence, comment parler devant un public. »

Une soirée « riche » et des chercheurs passionnés

Sur scène, pendant deux heures, le rythme ne retombe jamais. À peine le chronomètre terminé, la musique retentit, les applaudissements repartent, le jury pose une question au candidat. Tout de suite après, un nouveau doctorant arrive sous les projecteurs.

Jean Pauly, doctorant en neuropsychologie à l'Université de Lorraine, embarque le public dans une mission spatiale. Il s'allonge au sol, mime la détresse émotionnelle des astronautes – « mon chien me manque », clame-t-il, provoquant des rires dans la salle. Il raconte comment ses recherches lui permettent de mesurer les états affectifs des humains qui se retrouvent dans l'espace pour une longue durée.

À lire aussi « Ce genre d'événements permet de montrer que ce qu'on fait est utile » : la science, grande gagnante de la finale de Ma thèse en 180 secondes

À la fin de sa prestation, Jean est « un peu frustré ». Mais il a passé « un super moment ». « C'était poignant, émouvant et riche » comme soirée de finale. « Il y en a qui donnent tout et ça fait du bien de voir des personnes passionnées ! »

Le jury – composé de chercheurs, de journalistes et d'universitaires – se réunit pour délibérer. Les lycéens décernent leur prix honorifique à la doctorante en cancérologie Wendy Arondal, de l'Université de Lille. Le public salue quant à lui le travail de Jeanne Maucourt, de l'Université de Poitiers, au sujet de la conservation des tablettes mésopotamiennes.



Ignace Yapi, doctorant en sciences de l'ingénieur à l'Université Sorbonne Paris Nord, obtient la troisième place du podium. Jean Pauly – pourtant peu satisfait en sortant de scène – remonte sur celle-ci pour se voir décerner le deuxième prix. Enfin, sous les applaudissements, Yaëlle Wormser reçoit le premier prix. « Ça me donne énormément d'énergie ! J'ai envie de continuer à faire ça [la vulgarisation, NDLR] », sourit-elle.

Extrait France 3 région Hauts de France, 29 mai 2026

Nos fiertés – Paris dans France Info le 29/05/2026

« **Ma thèse en 180 secondes** » : découvrez les lauréates et lauréats 2026, des doctorantes et doctorants inspirants

Avec Jean Pauly / 2LPN / SciFA

Ma thèse en 180 secondes 2LPN UFR SCIFA

: <https://france3-regions.franceinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/lille/ma-these-en-180-secondes-decouvrez-les-laureates-et-laureats-2026-des-doctorantes-et-doctorants-inspirants-3359209.html>



Stéphane Mazzorato

Article rédigé dans le cadre d'un partenariat.

Publié le 29/05/2026 à 17h00

Temps de lecture : 7 min

Hauts-de-France

[f](#) [t](#) [copier le lien](#)

À l'issue de la finale nationale du concours "Ma thèse en 180 secondes", qui se tenait à Lille hier, le jury a décerné trois prix à des jeunes chercheurs et chercheuses qui venaient présenter leur sujet de thèse au grand public. Nous vous présentons ces trois étudiants aux engagements forts.

Hier soir, vingt-et-un doctorantes et doctorants sont montés sur la scène du Théâtre Sébastopol de Lille pour présenter à tour de rôle leur thèse de recherche, pour un concours d'éloquence désormais ancré comme un rendez-vous annuel incontournable de célébration de la recherche universitaire, "Ma thèse en 180 secondes".

Nous avons interrogé les trois lauréats du jury, qui après leur prestation ont bien voulu expliquer à nouveau leur sujet recherche, cette fois-ci sans jouer un rôle sur scène pour convaincre les professionnels, mais en livrant leurs motivations profondes pour leur domaine de recherche et en affirmant leur foi en la science.

2e prix du jury

Jean Pauly, doctorant en neuropsychologie, Université de Lorraine

Sujet de thèse : "Mesure et suivi des états affectifs en conditions analogues à une mission spatiale de longue durée" / Laboratoire Lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements (Université de Lorraine)



Jean Pauly devant un environnement analogique, Université de Lorraine et © Stéphane Mourato / France 3 Lorraine

Dans la prestation, Jean Pauly a beaucoup misé sur l'humour et la gestuelle, n'hésitant pas à mimer la dépression en s'allongeant au sol, ce qui est son sujet de recherche en neuropsychologie porte sur les réactions psychologiques des astronautes en confinement de longue durée, comme lors d'un séjour en orbite ou un voyage vers la lune, ou au-delà.

L'univers scientifique de Jean Pauly, c'est la psychologie. Mais il est aussi passionné par l'aérospatial et l'aéronomie. En cherchant des stages de master il est tombé sur un labo dans sa région natale où une équipe travaille sur ce qui joint ses deux passions : la psychologie et le spatial. Sa thèse de recherche porte sur la détection et le suivi des états affectifs chez les astronautes. Mais il ne fait pas ce travail sur des vrais astronautes. Il travaille avec des "faux astronautes", qui sont mis dans des environnements analogues aux environnements confinés dans l'espace, qui recréent des conditions de l'espace pour des missions de longue durée. Son travail, c'est de comprendre l'adaptation psychologique des personnes tout au long de la mission.

Avant la guerre en Ukraine, Jean Pauly a travaillé à Moscou, dans un centre de l'Agence spatiale russe Roscosmos, dans un grand hangar datant des années 1990 imitant une station spatiale. Il fait de la recherche en environnements extrêmes, pour le spatial, mais aussi dans les grottes ou les stations polaires, par exemple.

Attention : prévient-il, sa thèse porte sur la mesure des états psychologiques, non pas sur leur régulation. Donc son but n'est pas d'apporter une réponse absolue aux questions psychologiques des astronautes, qui ont déjà des programmes "qui essaient par exemple d'adopter des méthodologies issues des thérapies comportementales et cognitives de façon individuelle et ce lors des séances de relaxation".

Lors de la remise de son prix, Jean Pauly a souhaité faire un discours de soutien à tous les thésards, en évoquant les difficultés auxquelles ils font régulièrement face. "Ce soir, nous avons eu une version fun, simplifiée et sexy du doctorat. Je veux quand même rappeler que la réalité est nettement plus sombre. Le statut de doctorant est hybride, flou, mal défini. Il est donc tellement facile d'être victime d'abus, d'une charge de travail trop intense et de la culture de la souffrance qui l'accompagne", a-t-il déclaré avant d'être applaudi par l'auditoire.

“ Un doctorant sur quatre est dépressif, un sur six a des troubles anxieux. La consommation d'antidépresseurs n'a fait qu'augmenter avec les années de doctorat. Et ne parlons pas du risque suicidaire qui accompagne tout ça. ”

Jean Pauly, doctorant en neuropsychologie, Université de Lorraine

Jean Pauly évoque aussi le nombre important de syndromes de l'imposteur ressentis par les doctorants, les attentes perfectionnistes de la part du système, mais aussi des doctorants eux-mêmes et de leur direction. Cela se traduit par une pression à la production scientifique et des étudiants qui souffrent, au final, de surmenage et de solitude.

Voici la présentation de Jean Pauly :



Aussi

Nos fiertés - Paru dans News l'ail le 29/05/2026

« **Ma thèse en 180 secondes** » 2026 : **Yaelle Wormser (Université Paris Cité)**, 1er prix du jury

Actualité n°442702, avec Jean-Paul / 21 PN / SeIFA

Ma thèse en 180 secondes 2LPN UFR-SCIFA

Et sur le web

France 3 région Hauts de France, 24 mai 2026

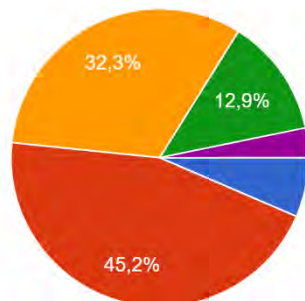
<https://france3-regions.franceinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/lille/ma-these-en-180-secondes-nous-vous-invitions-a-la-finale-nationale-2026-le-28-mai-en-direct-sur-notre-site-3354862.html>

Radio Campus – 12 mars 2026 – interview le jour de la finale de l'Université de Lorraine

> Enquête des publics

Tranche d'âge

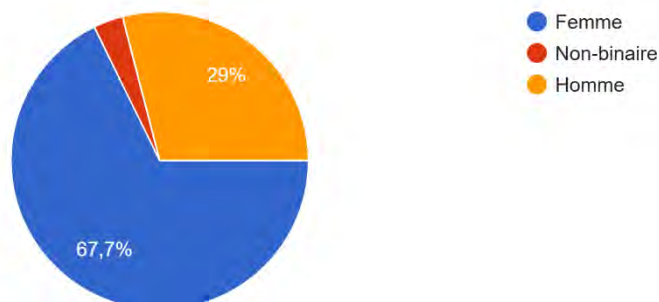
31 réponses



- 12-17 ans
- 18-25 ans
- 26-35 ans
- 36-60 ans
- plus de 60 ans

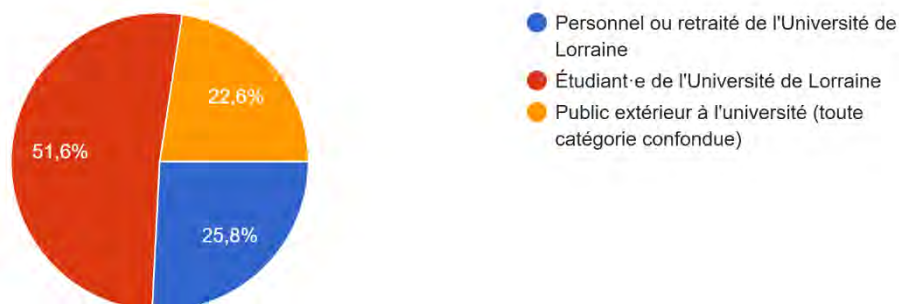
Genre

31 réponses



Êtes-vous :

31 réponses



Pourquoi avez-vous choisi de venir ?

31 réponses

